



Les détecteurs automatisés de chaleurs vus par des éleveurs de vaches laitières dans 3 régions d'élevage (Doubs, Bretagne et Écosse)

Élevages équipés ou non de détecteurs automatisés de chaleurs



I - LES ÉLEVAGES ENQUÊTÉS

La gestion de la reproduction d'un troupeau bovin laitier passe par une bonne détection des chaleurs. Pour aider les éleveurs dans cette tâche, des technologies de détection automatisée existent.

Des éleveurs de 3 régions (Bretagne, Doubs et Écosse) équipés ou non équipés de ces outils ont été enquêtés. Ils nous font part des pratiques de reproduction de leur troupeau et nous présentent leurs motivations ou freins à l'utilisation de ces outils.



2 - LES ÉLEVEURS NON ÉQUIPÉS DE DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS

→ DES PRATIQUES DE REPRODUCTION VARIÉES

Parmi les 71 éleveurs non équipés, 65 ont recours à l'insémination artificielle sur leurs animaux. La monte naturelle (occasionnelle ou exclusive) est assez répandue quelle que soit la région (41/71). Un quart des éleveurs utilise des outils d'aide à la détection tels que de la peinture ou des bandelettes.

Plus de 90 % des éleveurs de ce groupe notent les événements de reproduction. Neuf éleveurs ont des difficultés marquées pour détecter les chaleurs.



→ MOTIVATIONS À S'ÉQUIPER EN OUTILS AUTOMATISÉS DE CHALEURS

Parmi les éleveurs enquêtés, 12/71 sont intéressés par l'achat de ces outils et 12/71 sont indécis.

L'amélioration des performances et du management de la reproduction (18/24), le confort de travail (10/24) et le gain de temps (8/24) sont les 3 principales motivations à s'équiper chez les éleveurs travaillant sans ces outils aujourd'hui.

→ COÛT DE L'OUTIL : PRINCIPAL FREIN À L'ÉQUIPEMENT

Le principal frein à l'investissement dans ces capteurs, évoqué par la moitié des éleveurs (37/71), est le coût de l'outil. Le ratio coût/bénéfices (18/71) et l'absence de besoins (14/71) sont les autres principaux freins. L'évolution de la relation avec les animaux (6/71), la compatibilité avec l'élevage (5/71) et l'image du métier (4/71) ont également été cités par des éleveurs.

→ INTÉRÊT POUR UN GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

Qu'ils envisagent ou non de s'équiper, 26 éleveurs bretons parmi les 31 enquêtés dans cette région sont intéressés par un guide d'aide à la décision afin de mieux connaître le fonctionnement de l'outil, son coût, sa fiabilité, sa durée de vie, etc.



3 - LES ÉLEVEURS ÉQUIPÉS DE DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS

Les 52 éleveurs équipés utilisent l'insémination artificielle. Parmi eux, 24 inséminent eux-mêmes leurs animaux, pratique particulièrement observée en Écosse. Un ou plusieurs taureaux sont présents dans 32 élevages (monte naturelle occasionnelle ou exclusive).

→ L'AMÉLIORATION DE LA GESTION DE LA REPRODUCTION : PRINCIPALE MOTIVATION À L'ÉQUIPEMENT

Parmi les éleveurs équipés, 41/52 ont investi dans l'objectif d'améliorer la gestion de la reproduction, 3/52 afin d'améliorer le confort de travail, 6/52 pour gagner du temps. Enfin, 2 éleveurs du Doubs n'avaient pas de motivations particulières : ils se sont équipés en détecteurs automatisés de chaleurs suite à l'achat d'un robot de traite.

→ CHOIX DE L'OUTIL

La plupart des éleveurs (35/52) s'est renseignée auprès de partenaires, conseillers, commerciaux, inséminateurs ou vétérinaires pour le choix de leur outil. Cet outil était fourni avec un autre équipement pour 11/52 d'entre eux (salle ou robot de traite, détecteur de vélages...). Près de 75 % des éleveurs enquêtés ont choisi un outil qui fonctionne de façon indépendante (standalone).

→ PLACE DE L'OUTIL DANS LA DÉTECTION DES CHALEURS AUJOURD'HUI

Suite à l'équipement, 7/52 éleveurs délèguent totalement la détection des chaleurs à l'outil. En revanche, 13/52 privilégient l'observation visuelle et vérifient systématiquement les alertes émises par l'outil. Enfin, la majorité des enquêtés de ce groupe (32/52) adopte une stratégie intermédiaire : ils inséminent leurs animaux quand ils reçoivent une alerte ou détectent visuellement les chaleurs. Ils ne cherchent pas à les vérifier systématiquement par l'observation quand ils reçoivent une alerte et inversement.

→ SATISFACTION DES DÉTECTEURS AUTOMATISÉS DE CHALEURS

Les éleveurs sont globalement satisfaits de la facilité de prise en main de l'outil (47/52), du service après-vente de l'équipement (38/52). La fiabilité et la robustesse de l'outil, le temps passé à la détection des chaleurs et les performances de détection correspondent aux attentes de presque 60 % des éleveurs enquêtés. L'impact sur les performances de reproduction du troupeau et l'impact économique sont les critères pour lesquels le nombre d'éleveurs satisfait est le plus faible.

→ IMPACT DES CAPTEURS SUR LE CONFORT DE TRAVAIL : LA SÉRÉNITÉ AVANT TOUT

La sérénité au moment de l'insémination est le critère de confort de travail le plus cité, pour lequel 37/52 éleveurs, soit 71 %, perçoivent un impact positif. La flexibilité des horaires (20/52), la gestion des absences (19/52) et le temps de travail (18/52) sont les autres principaux points sur lesquels cet outil automatisé a eu un impact positif.

En revanche, pour chacun de ces critères de confort de travail, quelques éleveurs (2 à 3) identifient un impact négatif des détecteurs automatisés de chaleurs.

Nous remercions l'ensemble des éleveurs ayant participé à ces enquêtes.

Plus de détails sur les résultats de ces enquêtes sur le site idele.fr

Rédaction : Pauline PHILIPPE (Institut de l'Élevage - pauline.philippe@idele.fr)

Avec les avis de : Clément ALLAIN et Fabrice BIDAN (Institut de l'Élevage) ; Catherine DISENHAUS (AgroCampus Ouest)

Remerciements à : Adélaïde GROS (Institut de l'Élevage) pour l'analyse des enquêtes, à Romain COURTIES (Institut de l'Élevage – Oniris) et Yoann QUINIOU (AgroCampus Ouest) pour la réalisation des enquêtes et, à Mizeck CHAGUNDA pour l'encadrement en Écosse.

Conception : Corinne MAIGRET (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Fotolia - Marie-Catherine LECLERC et Pascale LE MEZEC (Institut de l'Élevage) - MEDRIA.

Référence : 00 17 302 019 – ISBN 978-2-36343-839-3 - Avril 2017

Travail réalisé dans le cadre du projet Casdar MARIAGE « Monitoring Automatisé de la Reproduction : Innovations et Applications pour l'élevaGE bovin laitier », financé par le Ministère de l'agriculture avec :

